

# NOS DEUILS

## Georgette TAURINES

Nos camarades Taurines devaient être au Congrès dont ils étaient depuis toujours les fidèles participants. Ils n'ont pu venir et un bref télégramme nous annonce aujourd'hui le décès de Georgette Taurines.

Nos amis Taurines avaient été cruellement meurtris il y a quatre ans par la mort accidentelle de leur fils, jeune instituteur en Algérie. Ils avaient cependant surmonté héroïquement leur douleur, repris leur place de travail et de responsabilité dans notre groupe du Tarn et dans notre mouvement.

En cette tragique circonstance, nous assurons notre cher Taurines de la grande affection que lui portent tous les camarades de l'École Moderne et de la part douloureuse qu'ils prennent à son immense peine.

C. F.

## Mort accidentelle au Sénégal de Check Amadou DIOP

Les camarades présents au Congrès de Nantes se souviennent certainement du distingué et sensible Sénégalais qui, à diverses reprises, sut exprimer avec une émouvante simplicité ses sentiments sur des problèmes que l'actualité rend aujourd'hui dramatique.

Diop venait de passer quelques jours à notre école de Vence, et il avait été profondément touché tant par les perspectives que notre éducation lui permettait d'entrevoir pour son pays que par la nouvelle attitude des enfants eux-mêmes qui réagissaient déjà en hommes.

Ce qu'il avait vu à Vence et à Cannes, le réconciliait, disait-il, avec la France.

Diop, spécialiste des questions coopératives, était rentré dans son pays dont il devait devenir sous peu un des dirigeants. Et nous nous attendions à recevoir un jour prochain, une lettre par laquelle il nous aurait dit son souci d'appliquer dans son pays des techniques dont il savait les bienfaits.

Hélas ! Diop n'est plus. Il a été tué dans un accident d'automobile le 16 mars dernier et rien ne sera plus des espoirs que son souvenir nous avait laissés et dont nous étions fiers.

Nous présentons aux parents de notre cher Diop nos condoléances émues et nous redisons en cette triste circonstance que des personnalités comme Diop font mieux comprendre encore l'universalité des grands principes d'intelligence, de cœur et d'humanité qui ne connaissent pas de frontière, de territoire ni de race.

Avec Diop, c'est un frère que nous perdons.

C. F.